notre système : de là l'hydropisie ordinaire et l'hydropisie de poitrine, maladies dont meurent presque tous les ivrognes. Voyons ce qui se passe dans l'ivresse : les jambes chancelent, l'homme tombe comme dans l'épilepsie, tourmenté de convulsions et soumis à un pouvoir irrésistible qui l'écrase. Ces crises répétées ne pourraient-elles pas produire l'humeur aqueuse dont nous avons parlé et par là devenir périodiques ?

Abus de l'amour ou de ce qui lui ressemble. Le sang se décompose et devient très aqueux, souvent assez pour produire des crises épileptiques.

La Peur. Le coup violent qu'elle porte au cœur et au cerveau peut, comme l'électricité, produire un effet semblable ? Au reste la peur et le chagrin seront longtemps inexplicables ; qui nous dira comment les cheveux d'un malheureux condamné au supplice ont pu blanchir dans une seule nuit ?

Le remède proposé a réussi, et il n'y a aucun danger à l'employer. Si on pouvait l'appliquer aux enfans qui ont de l'eau dans la tête, quel service ne rendrait-on pas à l'humanité ?

—
 Votre ancien correspondant D.

Liberté de la Presse en France.

Ainsi s'exprime la *Gazette de France*, (journal ci-devant *ultra*, et présentement *charliste*), à l'occasion de l'abrogation de la loi assez récente du sacrilège, et de l'ordre de porter simplement dans les églises les croix plantées depuis quelques années par les missionnaires, sur les grands chemins et les places publiques.

« Quand on voit les croix abattues dans la plus grande partie de la France, on se demande quelle peut être la cause d'une démonstration *aussi hostile* contre la religion catholique. Ce ne peut être la modification apportée dans la charte, car on a reconnu que cette religion était celle de la majorité des Français. Il est vrai que la *monarchie a été détruite*, mais la séparation de la religion et de la politique est depuis longtemps une des maximes de ceux qui ont aujourd'hui le pouvoir ; pourquoi donc la disparition du drapeau blanc est-elle suivie du renversement des signes extérieurs du christianisme ? Et pourquoi la substitution de la branche cadette à la branche aînée est-elle accompagnée d'une hostilité contre les symboles d'un culte que la majorité de la nation professe ? Serait-ce que la souveraineté nationale, c'est à dire la volonté de l'homme érigée en principe constitutif, se croirait en désaccord avec une religion d'abnégation et de sacrifices ? Cette question est d'un haut intérêt, et les hommes qui observent et réfléchissent y trouveront un vaste sujet de méditations.